

MÂCONNAIS CLUNISOIS SOCIÉTÉ

# Près de 200 demandeurs d'asile

Demandeurs d'asile, mineurs isolés ou réfugiés. Ils sont des dizaines à être accueillis dans le Mâconnais Clunisois, où ils tentent de se reconstruire une vie.

D'ordinaire, les centres d'accueil de demandeurs d'asile (Cada) sont composés de plusieurs logements, situés dans un même site. Celui de l'association Le Pont est au contraire "diffus". La structure loue des appartements dans plusieurs communes du département, à Mâcon Habitat et à l'Opac. « Essentiellement des T4 », précise Valérie Daubard, la directrice adjointe. À la clé, 165 places en Saône-et-Loire, dont 56 dans le Mâconnais Clunisois Tournugeois. Les demandeurs d'asile, dans ce dernier secteur, sont encadrés par trois salariés du Pont.

## « Dans les quartiers, un super-retour des voisins »

L'association France horizon, qui a mis en place en mai 2015 un Dispositif d'accompagnement des mineurs isolés étrangers (Damie) à Mâcon, utilise le même modèle de centre "diffus". 68 places sont proposées dans 20 appartements. Ce système « permet une autonomisation des jeunes. Ils peuvent rencontrer des gens en ville, faire des stages chez les patrons de Mâcon, souligne Ludivine Legey, la responsable d'établissement. Comment voulez-vous inclure des jeunes dans la cité, si vous les mettez dans un foyer, en pleine campagne ?, s'interroge-t-elle. Dans les quartiers, on a un super-retour des voisins. Les jeunes montent les courses des personnes âgées, discutent avec les petits dehors... »

Jérôme Morin  
jerome.morin@lejsl.fr



■ 24 migrants issus de la jungle de Calais ont été accueillis au centre d'accueil et d'orientation de Chardonnay, en octobre. Photo d'archive Gilles DUFOR

## 29 places dans le Clunisois

- L'association Le Pont dispose de treize places à Cluny pour les demandeurs d'asile.
- La structure s'engage au côté de la communauté de Taizé, dans l'accompagnement social et l'aide aux démarches administratives auprès de 16 mineurs isolés, arrivés début novembre à Ameugny. « Ils ont tous fait une demande d'entrée en Angleterre », informe Gilles Vulin, directeur général du Pont. Elle doit être traitée dans les prochaines semaines.
- Le Pont intervient aussi sur un programme spécifique de l'État, à Tramayes, qui permet d'accueillir deux familles : l'une afghane, l'autre syrienne. Ces onze personnes sont arrivées en juillet et septembre. Elles ont déjà le statut de réfugié et devront, à terme, vivre de façon autonome.

## REPÈRE

« Les jeunes arrivent souvent avec peu de vêtements, ont faim, sont fatigués. Ils ont souvent été débarqués du train par les contrôleurs. »

Ludivine Legey, responsable du Damie de France horizon

## Environ 150 places dans le Mâconnais

- L'association Le Pont dispose de 21 places pour les demandeurs d'asile à Mâcon, neuf à Crêches-sur-Saône et treize à Tournus.
- L'association France horizon, qui a un dispositif d'accompagnement des mineurs isolés étrangers (Damie) dans la ville préfecture, accueille 68 jeunes, dans 20 appartements, aux Gautriats, aux Sauge-raies, aux Murgerets et dans le centre-ville. Douze de ces places sont destinées à l'hébergement d'urgence.
- L'association Prado accueille 45 mineurs isolés étrangers, dans le Mâconnais et dans le bassin minier. Le Département ne souhaite pas communiquer le chiffre précis, côté Mâconnais.
- Fin octobre, 24 migrants issus de la jungle de

Calais ont été accueillis au centre d'accueil et d'orientation de Chardonnay, géré par Adoma. Leur hébergement devrait encore durer quelques semaines.

- Des mineurs isolés sont hébergés chaque jour dans les hôtels de Mâcon et environs (*lire par ailleurs*).
- Enfin, l'association Coallia héberge cinq familles de réfugiés syriens, à Mâcon, soit 20 personnes. Elles sont arrivées entre fin avril et début mai, dans le cadre d'un programme d'admission humanitaire de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides. Dès qu'ils percevront des aides, sans doute en début d'année prochaine, ces réfugiés devront payer leur loyer.

## La plupart des mineurs isolés viennent d'Afrique

À France horizon, la plupart des mineurs isolés viennent d'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Mali, Guinée, entre autres). Mais aussi du Pakistan, d'Albanie, ou encore de la République démocratique du Congo. Du côté de l'association Le Pont « les demandeurs d'asile sont souvent des jeunes hommes isolés, originaires d'Afrique. Ils ont fui des situations de guerre pour la plupart, et risquaient d'être enrôlés dans l'armée. Ils auraient pu mourir en mer », note Gilles Vulin.